

Marc 3,7-12

« Jésus se retire ». Il est avec ses disciples, il veille à la communauté naissante. Des moments de vivre ensemble sont nécessaires à sa cohésion. Ils sont de plus en plus ses partenaires. Ils le montreront sans attendre en préparant une barque qui lui permettra de s'éloigner de la rive s'il risque d'être écrasé par la foule.

Qui compose cette foule ? Des gens de Galilée. Ils semblent un peu à part. Jusqu'à ce jour Jésus a passé tant de temps dans leur région que des liens plus étroits se sont tissés. Le suivent aussi, des habitants de Judée et Jérusalem, donc des juifs à qui se sont joints des païens, venus des pays étrangers.

Tous ont « entendu parler de Jésus ». Ils n'ont pas entendu Jésus parler. Ils ne semblent d'ailleurs pas se soucier de cela. Il fait des miracles, il chasse les démons, que vouloir de plus ? Ils cherchent un bon Saint Nicolas ou un généreux Père Noël ! Ils ne se rendent pas compte que leur démarche est mortifère. Indifférents à la Parole de Jésus, ils se contentent de son action. Or, il est celui qui fait et dit. C'est son identité, il dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Ne s'intéresser à lui que pour bénéficier de ses pouvoirs, c'est l'amputer de sa Parole et donc d'être pleinement ce qu'il est.

Beaucoup se précipitent sur lui et risquent de l'écraser. Ils le prennent pour un objet sacré, une idole qu'il est bon de toucher pour bénéficier des forces mystérieuses qui émanent d'elle. Quant aux esprits impurs qui se jettent à ses pieds et crient « Toi, tu es le Fils de Dieu », ils donnent un écho à la décision, secrète encore, des pharisiens de le tuer. Leur élan et leur cri sont comme ceux d'aujourd'hui que lancent les intégristes djihadistes qui proclament Dieu (Allah) en tuant. En tuant des frères humains, c'est Dieu qu'ils assassinent. Jésus les fait taire.

Cette fois encore, cet évangile peut sembler bien loin de nous... Et pourtant non. Sommes-nous vraiment disciples ? Partenaires de Jésus ? Ne sommes-nous pas, bien souvent, des priant Dieu pour qu'il satisfasse nos demandes intéressées ? Celles-ci correspondent-elles à celles du « Notre Père » ? Comme ces foules qui écrasent Jésus, nos façons de vivre, d'agir, d'accueillir, de parler, ne contribuent-elle pas à dresser une barrière pour ceux qui sont en recherche de foi ? Notre manière de vivre notre « religion » les éclaire-t-elle vraiment ? Les ors, les habits clinquants, les mitres, les musiques assourdissantes, ne risquent-ils pas de dresser un écran qui empêche la vraie rencontre pour ceux qui, timidement, s'aventurent dans nos églises et se glissent au milieu de nous, ou plus humblement encore prennent place au dernier rang ?

André Dubled